

Bilan du colloque international organisé du 22 au 24 novembre 2012
à l'Université Paul Valéry - Montpellier 3

***La littérature peut-elle rendre témoignage ? Aspects poétologiques et politiques dans
l'œuvre de Herta Müller***

Kann Literatur Zeuge sein? Poetologische und politische Aspekte in Herta Müllers Werk

Le but du colloque organisé par le CREG (Centre de Recherches et d'Études Germaniques) du 22 au 24 novembre 2012 à Montpellier était de contribuer à faire connaître en France et au-delà Herta Müller, prix Nobel de littérature 2009, et son œuvre. Ce but s'inscrivait dans le cadre de la thématique générale choisie par le CREG pour le contrat quadriennal 2011-2014 : *Cultures dominantes et cultures en marge, contre-cultures dans les pays de langue allemande*. Comme le décrivait l'appel d'offres, Herta Müller, écrivain roumain de langue maternelle allemande, née dans le Banat, a fait dès son enfance l'expérience de l'appartenance à une culture minoritaire. Mais loin de s'identifier à cette culture, elle en perçoit le caractère oppressant et contraignant. Dans son premier recueil de nouvelles, *Niederungen* (1982), elle dénonce la brutalité et l'intolérance qui règne dans un petit village allemand. Dans ses romans ultérieurs, *Der Mensch ist ein großer Fasan auf der Welt* (1986) ou *Reisende auf einem Bein* (1989), elle évoque le mal être des Allemands du Banat qui s'efforcent de fuir le pays pour échapper à la dictature. D'autres romans, tel *Herztier* (1994) ou *Heute wär ich mir lieber nicht begegnet* (1997), décrivent les méthodes utilisées par le pouvoir dominant et ses services secrets pour anéantir toute forme d'opposition et de résistance. *Atemschaukel* (2009) rappelle les souffrances imposées par les Soviétiques aux « Allemands de souche » déportés dans les camps de travaux forcés, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.

Dans toutes ses œuvres, Herta Müller met en œuvre, peu ou prou, ce qu'on a pu appeler une « esthétique de la résistance ». Le colloque avait donc pour objectif principal de cerner et de déterminer les enjeux, les ressorts, les modalités et les formes d'expression d'une telle esthétique.

L'appel d'offres ouvrait plusieurs pistes de recherche, que nous rappelons brièvement.

« On s'intéressera à l'évocation des êtres marginalisés qui refusent de se soumettre à la morale communautaire ou au régime autoritaire et qui recourent par conséquent à des stratégies de dissimulation, d'évitement ou de fuite. Dans ce contexte, l'attention pourra se porter aussi sur la place accordée au rêve et aux images surréalistes qu'il déclenche.

On accordera une attention particulière aux figures de style utilisées par l'écrivain, notamment aux images et aux métaphores récurrentes, souvent animales (grenouille, renard, faisan, etc.), qui contribuent à créer un univers rural ou urbain marqué par la menace, la violence et la mort, un univers où les personnages sont en proie à une angoisse constante, car ils se sentent observés et traqués. Ce faisant on s'attachera à montrer comment Herta Müller puise son inspiration dans l'expérience vécue et la transforme par le travail d'écriture, pour aboutir à ce qu'elle nomme elle-même « l'invention de la perception » (« erfundene Wahrnehmung »).

On pourra aussi se demander ce qui fait l'originalité de Herta Müller et en quoi elle se rapproche ou se distingue d'autres écrivains germanophones de Roumanie, en particulier de ceux qui formèrent l'« Aktionsgruppe Banat ».

Les pistes esquissées dans l'appel d'offre ont toutes été suivies comme l'illustre le compte-rendu suivant.

Le colloque a été ouvert par

– Steffen HÖHNE (Hochschule für Musik Franz Liszt Weimar): „Das Banat (Bánság) als kulturhistorische Transferregion. Literarisch-kulturelle Konstitutionsprozesse in Zentraleuropa“, qui a replacé Herta Müller dans le contexte littéraire du Banat.

– Olivia SPIRIDON (Université de Heidelberg): „Der Imperativ der Demontage. Modelle und Antimodelle in Herta Müllers frühen Erzählungen“ a montré ensuite comment Müller se démarque d’écrivains régionaux de renom, tel Adam Müller-Guttenbrunn, et rejoint la tendance « Anti-Heimat » de certains auteurs autrichiens (Innerhofer, Winkler...)

Deux exposés ont analysé la peinture très sombre que l’écrivain présente en effet de sa région d’origine, un univers rural oppressant :

– Alain COZIC (Université Toulouse 2-Le Mirail) : „*Niederungen*, le premier recueil de Herta Müller : chronique d’une réalité sordide“ et

– Dorle MERCHIERS (Université Paul Valéry-Montpellier 3) : „Perception et représentation de la terre natale dans l’œuvre de Herta Müller“.

Un jeune doctorant a interprété de manière originale, à travers les concepts d’accélération et de décélération, la dichotomie qui oppose le monde rural au monde urbain:

– Carsten WERNICKE (Hochschule für Musik Franz Liszt Weimar): „Zwischen Metropole und Provinz. Zum Konzept der ‘Entschleunigung’ bei Herta Müller“.

Qu’ils vivent dans un espace rural, urbain ou concentrationnaire, nombre des personnages de Müller sont des êtres marginalisés, voire traqués, comme l’ont montré

– Graziella PREDOIU (Université de Temesvar) : „‘Gefahr ins Leere zu stürzen’ – Außenseiter und aus der Realität Ver-rückte in den Texten Herta Müllers“ et

– René KEGELMANN (IKGS, Munich): „‘An ihr können wir gutmachen, was wir einander antun’ (A 122) Figurenkonstellationen in Herta Müllers Roman *Atemschaukel*“.

Plusieurs intervenants ont examiné les aspects poétiques et poétologiques de l’œuvre de Müller. Certains se sont livrés à une analyse précise de son style et de sa langue :

– Claire de OLIVEIRA (Université Sorbonne-Paris 4) : „Composition et décomposition : les néologismes résistants de *La Bascule du souffle*“

– Herta HAUPT-CUCUIU (Université de Fribourg i. Br.) : „Herta Müllers ‘Diskurs des Alleinseins’ – eine Stilbeschreibung

– Emmanuelle PRAK-DERRINGTON (ENS Lyon) et le doctorant Dominique DIAS (Université de Nice) : „Trouver une langue pour l’indicible : Figures de la répétition dans *Atemschaukel*“

– Dirk WEISSMANN (Université Paris-Est Créteil) : „Au-delà de la langue maternelle : le monolinguisme face à l’altérité linguistique, ou la dimension plurilingue chez Herta Müller“

Deux concepts poétologiques forgés par Müller, « l’invention de la perception » et le « regard étranger » ont été illustrés dans les communications suivantes :

– Katharina MOLITOR (doctorante de l’Université de Iéna) : „Das Grotteske in Herta Müllers *Reisende auf einem Bein*

– Roxana NUBERT (Université de Timisoara): „Die Diktatur im Spiegel der Literatur: Surreale Bildlichkeit in Herta Müllers Romanen *Herztier* und *Heute wär ich mir lieber nicht begegnet*“

– Paola BOZZI (Université de Milan) : „Vom Aufblitzen und Abtauchen. Fiktion und Imagination im Werk Herta Müllers“.

– Sylvaine FAURE-GODBERT (Université de Poitiers) : „[...] *nur noch nichtige Dinge mit wichtigen Schatten*’. Entre présence et absence : la poétique des objets dans l’œuvre de Herta Müller“

La dimension poétique n’est jamais ou rarement dissociée chez Müller de la dimension politique, comme l’ont montré

– Jacques LAJARRIGE (Université Toulouse 2-Le Mirail) : „Herta Müllers Essays zwischen Poetik und Politik. Eine Ästhetik des Widerstands“ et

– Emmanuelle AURENCHE-BEAU (Université Lyon 2): „‘Ästhetik des Widerstands’ in Herta Müllers *Der Mensch ist ein großer Fasan auf der Welt* (1986) und Richard Wagners *Ausreiseantrag* (1988)“

La problématique du colloque („La littérature peut-elle rendre témoignage“) a été subsumée par l’exposé de

– Martin HAINZ (Linz) „NIEMAND / ZEUGT FÜR DEN / ZEUGEN“ qui a montré, à partir de vers de Celan, comment ces derniers pourraient servir d’exergue à l’œuvre de Herta Müller.

Enfin la réception de Müller a fait aussi l’objet d’une intervention :

– Iulia-Karin PATRUT (Universität Trier) : „Rezeption, ästhetische Innovation und Zeitlichkeit in Herta Müllers Werk“.¹

Le colloque s’est clôturé par une table-ronde animée par quelques-uns des doctorants et jeunes chercheurs, qui ont fait le bilan du colloque et qui ont aussi fait ressortir les pistes nouvelles apparues au cours de ces 3 journées d’échange, de réflexion et de discussion.

¹ Mme Patrut, retenue à Trèves, a délégué Mme Gradinari, spécialiste de Herta Müller, pour lire sa conférence.